

les indiens. Il entre dans la composition des vernis noirs de la Chine, & dans les feux d'artifice qui brûlent sur l'eau. Les égyptiens s'en servoient pour embaumer les corps ; mais il n'étoit employé à cet usage que par les pauvres qui ne pouvoient pas se procurer des substances anti-septiques plus précieuses. Wallérius assure que des marchands préparent une espèce d'asphalte avec la poix épaissie, ou en mêlant & faisant fondre cette dernière avec une certaine quantité de véritable baume de Judée ; mais on peut reconnoître cette fraude par le moyen de l'alcool, qui dissout entièrement la poix, & qui ne prend qu'une couleur jaune pâle avec l'asphalte.

CHAPITRE XXVI.

Sorte III. DU JAYET.

LE jaisou jayet, nommé par les latins *gagas*, appelé *succin noir* par Pline, *Pangitis* par Strabon, &c. est un bitume noir, compact, dur comme quelques pierres, brillant & vitreux dans sa cassure, & susceptible de prendre un beau poli. Frotté quelque tems, il attire les corps légers, & paroît électrique comme le

fuccin. Il n'a point d'odeur ; lorsqu'on le chauffe, il en acquiert une à-peu-près semblable à celle du bitume de Judée.

Le jayet se trouve en France dans la Provence, dans le comté de Foix ; il y en a même une carrière qu'on exploite à Bélestat dans les Pyrénées. On le rencontre aussi en Suède, en Allemagne, en Irlande. Les carrières de jais sont disposées par couches ; elles contiennent des pyrites, ainsi que le charbon de terre, & comme la plupart des bitumes.

Ce bitume se ramollit & se fond lorsqu'on le chauffe fortement ; il brûle avec une odeur fétide. On en retire de l'huile par la distillation, & une liqueur acide.

Parmi les différentes opinions sur la formation du jayet, la plus vraisemblable est celle qui consiste à le regarder comme de l'asphalte endurci par le laps des tems. Elle a été adoptée par le savant Wallerius.

Le jayet est employé pour faire des bijoux de deuil. C'est à Wirtemberg qu'on le travaille. On en fait des bracelets, des boutons, des boîtes, &c.

